

lorsque la révolution éclata. Homme de la *veille* par sa polémique, il ne suivit pas les hommes du *lendemain* à la curée des emplois publics. Chaque ville dans la grande semaine avait son Tyrthé. Il se chargea, lui, de la *Ségusienne* (1), chant bien supérieur à la plupart des composi-

(1) Nous reproduisons en entier ce chant national qui se trouve encore dans la mémoire de tous les Stéphanois.

LA SÉGUSIENNE.

AIR du Vieux Drapeau.

Ils nous disaient : « Voici le glaive
 « Qui doit trancher le nœud des lois : »
 Mais au cri du coq des Gaulois
 Un peuple tout entier se lève !
 La liberté sort du tombeau,
 Le sang a lavé son injure :
 Honte aux bannières du parjure,
 Honneur à notre vieux drapeau !

Te voilà, drapeau tricolore,
 Etendard longtemps éclipsé !
 Liant l'avenir au passé,
 Un prince citoyen t'arbore :
 Pareille à l'immortel oiseau,
 Ta cendre enfermait l'espérance ,
 C'est le bras de la jeune France
 Qui rétablit le vieux drapeau !

Il flotta sur la Pyramide,
 Il a couronné le Kremlin,
 Vingt fois il suivit sur le Rhin
 Le vol de notre aigle intrépide :
 Il vit le siècle à son berceau ;
 Le siècle a gardé sa mémoire :
 Il roula dans ses plis la gloire ;
 Salut à notre vieux drapeau !

Mais l'élu du peuple s'avance ;
 Elevons-le sur le pavais